

Le Diable et le petit Cheval vert

Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des Lavallois, 1951, p 235

Une fois, c'était un roi qui avait une princesse. Un jour il dit à sa princesse :
« Peigne-moi donc. La tête me démange. » En le peignant elle trouve un pou.

Le roi dit : « Ah ! la belle petite bête ! » Il la prend et la met dans une boîte. Il dit :

« Il me semble que ça doit devenir plus gros que ça. » Il lui donne à manger et elle commence à profiter. Au bout d'un certain temps, la boîte était pleine tant la bête avait profité. « Ah! dit le roi. À c't'heure je vais la tuer. Elle va s'échapper et on ne sait pas ce qui va arriver. » Une fois qu'il l'avait tuée, il l'a plemée. Il étend la peau, la met au-dessus de la porte de son château et écrit : CELUI QUI PEUT DEVINER CE QUE C'EST AURA MA PRINCESSE EN MARIAGE.

Il y en a bien qui sont venus. Un jour un homme bien vêtu arrive et dit : « Est-ce vrai que vous allez donner votre princesse en mariage à celui qui va deviner ce que c'est? » Le roi répond : «Oui». Le beau jeune homme dit: « C'est une peau de pou.

- En êtes-vous bien sûr?

- Oui, bien sûr.

- En ce cas-là vous reviendrez et je vous donnerai ma fille en mariage. »

Le roi a un petit cheval. C'est la princesse qui le soigne. Quand elle vient pour le soigner, ce jour-là, le petit cheval est triste. Il ne veut pas manger. « Qu' est-ce que tu as ? » lui demande la princesse.

- Si tu savais ce qui va t'arriver, tu ne mangerais pas non plus.

- Qu' est-ce qui va m'arriver?

- Je vais te le dire, mais ne le dis pas à ton père. C'est si triste. Ton père t'a vendue au diable. Avant ton départ, ton père va te demander ce que tu désires comme héritage. Tu sais qu'il te donnerait n'importe quoi. Dis-lui que tu désires le petit cheval vert. Moi, j'arrangerai tout. Demain matin tu viendras me soigner. Bride-moi, selle-moi, mais ne m'attache pas.

Le lendemain matin, la princesse se préparait pour partir quand son père est venu lui demander, ce qu'elle désirait.

- Je tiendrais à avoir le petit cheval vert.

- Je ne t'ai jamais rien refusé. Si tu veux le petit cheval vert, prends-le.

Une voiture arrive comme un coup de vent.

- Es-tu prête, Catherine?

- Oui.

Ils s'en vont comme le vent. Le roi reste très surpris. Le petit cheval, qui n'était pas attaché, part aussi. Bientôt il les rattrape. Ils vont comme le vent une secousse, puis le diable s'arrête parce qu'il faut se débarrasser de ce cheval qui les suit. Le diable débarque et dit au petit cheval : « Je t'enchaîne pour sept ans de temps. »

Le petit cheval avait dit à la princesse d'apporter un sifflet. « Une fois que je serai enchaîné », lui dit-il, « siffle, car si je ne suis pas bientôt près de toi, ce sera bien dangereux pour toi. » Après avoir enchaîné le petit cheval, le diable est monté dans la voiture ; ils s'en vont comme le vent. La princesse siffle et voilà le petit cheval qui s'en vient. Quand il attrape le diable, le petit cheval lui dit : « À c't' heure, c'est à mon tour. Je t'enchaîne pendant sept ans. » Une fois que le diable est enchaîné, la princesse file avec son petit cheval. Il dit à la princesse : « Tu vas entrer dans la première maison qui se trouve dans le bois. Dans cette maison il y a 'ien qu'une vieille femme et son garçon. »

Arrivée à la maison, la princesse entre dans la maison et demande à la vieille femme si elle n'a pas besoin d'un engagé (la princesse est habillée en garçon). La femme dit : « Oui, mais il faut attendre mon garçon. » La princesse dit : « Il y a rien qu'une chose. Il faut que je garde toujours mon petit cheval avec moi.

- C'est correct», lui dit la vieille femme.

Son garçon trouve l'engagé bien *smart*. Il n'a jamais eu d'homme engagé aussi *smart* que ça.

Après quelque temps, la vieille femme dit à son garçon : « Ce n'est pas un homme, mais une femme.

- Elle fait l'ouvrage d'un homme. Elle travaille aussi bien que moi.

- Elle n'a pas la manière d'un homme.»

La vieille femme la tourmente tellement qu'enfin la princesse lui dit la vérité.

La vieille femme lui dit : «Simon garçon veut se marier, vous allez vous marier avec lui. »

Ils se marient et bientôt ils ont trois enfants (dans un conte ça va vite), ¹ trois petits garçons. Un soir la princesse va soigner son petit cheval vert. Il lui dit : « Demain matin les sept ans sont finis ; le diable va venir te chercher. » La princesse avait tout oublié, mais pas son petit cheval. Il dit à la princesse : « Bride-moi, selle-moi, mais ne m'attache pas. Amène les trois enfants avec toi. Ça va être dangereux. Il va vouloir m'enchaîner, mais siffle très fort. »

1. Explication donnée par le conteur.

Le lendemain matin la princesse se lève de très bonne heure. Elle bride et selle le cheval, mais elle ne l'attache pas. Tout est prêt, quand le diable arrive. Vite la princesse monte en voiture avec ses trois enfants. La bonne vieille femme reste très surprise de voir la princesse s'en aller si vite et avec un étranger. La

princesse ne revient pas de la journée. Le petit cheval la suit. Le soir, le mari de la princesse rentre à la maison et demande sa femme. Sa mère lui dit : « Parle-moi pas. Il est arrivé un bel homme dans une belle voiture. Elle l'attendait parce qu'elle était prête avec les enfants. Le bel homme lui a demandé : « Es-tu prête? » et elle a dit : « Oui ». Elle est embarquée avec les enfants et ils sont partis vite comme le vent. C'est tout ce que je sais. »

Après avoir voyagé quelque distance, le diable s'est arrêté pour disputer la princesse parce qu'elle l' avait laissé enchaîné pendant sept ans. Alors il part de nouveau. Ils ne sont pas allés bien loin quand la princesse siffle pour appeler le petit cheval. Le petit cheval ne vient pas ; alors la princesse siffle encore. Le diable lui dit de serrer son sifflet et la princesse fait semblant de le serrer. Ils vont encore un petit bout et elle siffle encore. Le diable lui dit : « Serre ton sifflet ou ça va aller mal. » Là, le petit cheval arrive. Il saute dans la, voilure. Il dit au diable : « La dernière fois je ne t'ai pas bien attaché. Cette fois-ci je t'attacherai pour le reste de tes jours, pour l'éternité. Je ne veux plus te revoir icitte. »

Le petit cheval regarde la princesse et lui dit : « Là, tu vas en être débarrassée. À c't' heure il faut retrouver ton père. Ça fait quatorze ans qu'on marche. » À force de marcher elle retrouve son père. Elle va le trouver avec ses trois garçons. Elle est restée avec son père. Elle avait toujours son petit cheval. Elle pouvait bien le remercier et j'espère qu'elle l'a fait.

Raconté par Mm veuve Napoléon Touchette ; récit appris de son père.